



« Si le monde vous hait... » (Jn 15, 18)

Qui est concerné par ce mot « monde » ? – Il me semble que je cherche trop souvent autour de moi plutôt qu'en moi. Et ce n'est pas facile de discerner si ce que je ressens comme « haine » vient des autres parce qu'ils réagiraient contre une manière d'être qui correspond à la vie du Christ en moi, ou s'ils réagissent parce que j'aurais « mal agi » ...

Toute absence de Dieu n'est pas action contre Dieu ! – Combien de personnes qui ne connaissent pas le Seigneur se comportent-elles bien mieux que moi !

Pourtant, j'ai souvent l'impression, que dès qu'il y a effort, par exemple pour s'approcher entre collègues, pour travailler calmement et en paix, des obstacles se dressent et demandent de me remettre en route et d'entrer dans un nouveau combat.

Je m'explique: il y a une semaine, j'ai pu accompagner de très près des personnes dans leur prière et leur relation à Dieu. Cette semaine a été remplie de paix et de découverte spirituelle pour eux et pour moi-même également. J'ai « senti » la proximité de Dieu; je ressentais que j'étais comme ce sarment qui demeure à la vigne et que la sève, qui est Sa vie, pouvait « monter » en moi à mon insu et transmettre Son fruit.

D'autre part, la semaine à peine finie, la difficulté commençait: dans une réunion à l'école, on a attaqué méchamment et injustement ma secrétaire arguant qu'elle accueillait mal certains parents venant pour leurs enfants. Les collègues, la majorité des parents et moi-même avons vécu cela comme un affront, une haine qui venait de je ne sais où. Toute la bonne entente était par terre, la méfiance montait. Quant à moi, avec mon trop-plein de bonheur de la semaine précédente, il m'a fallu un effort considérable pour surmonter ma rogne et j'en ai voulu à ces gens qui détruisaient notre bon climat de travail.

Dans cette situation, je crois que « le monde », c.à.d. ce qui s'oppose à Dieu, venait bien du dehors, d'autour de moi. D'autre part, je le sentais pourtant également en moi, car j'avais laissé détruire ce havre de paix qui m'habitait et que je me devais justement de porter pour plus d'amour et de compréhension... Ainsi, j'en faisais partie pendant un moment, de ce monde, et je le privais de la présence aimante de Dieu.

Parfois, j'éprouve de la difficulté à regarder notre société avec espérance, tellement marquée par la violence, la souffrance et les dérives et je me demande comment Dieu peut également la regarder...

J'ose croire et espérer que notre présence consacrée sur terre apporte joie et espoir en retour au cœur de Dieu.